

## Traditions

Gérard est un homme religieux, comme on dit. Il se lève religieusement à 6h30 tous les matins. Il prend religieusement au petit déjeuner un café avec un croissant, toujours au même endroit. Il prend toujours le même chemin pour aller travailler. Il salue tout le monde de la même façon.

Après une journée de travail il rentre chez lui, sans oublier de passer par le bistrot, pour prendre religieusement son apéro.

On utilise aujourd'hui l'adjectif religieux dans un sens qui n'a rien à voir avec le concept originel du mot. Religieux, aujourd'hui, c'est quelqu'un qui répète la même routine, sans sortir jamais du schéma tracé. Religieux est celui qui répète les mêmes actions encore et encore. On dirait que sa vie est devenue un rituel et que chaque mouvement est sacré. Parfois il ne sait plus pourquoi il fait telle ou telle chose, mais le rituel est plus important que la raison qui l'a mené à l'incorporer. Pour ce genre de personne, changer quoi que ce soit dans sa routine, équivaldrait à commettre un sacrilège. On voit ce genre de personne dans les films, dans les comédies. Mais il y a beaucoup de cette religiosité en nous.

Je pense qu'on adjectivise ces personnes de religieuses parce que l'on pense que la religion fait la même chose. La religion c'est la répétition incessante de différents rituels sacrés, qu'il ne faut absolument pas oublier, même si on ne connaît pas la raison ou l'origine de ces traditions, et surtout, une personne religieuse ne se questionne pas sur les rites et l'obéissance à ceux-ci.

Jésus est confronté par des pharisiens scandalisés par le fait que les disciples de Jésus ne respectent pas les traditions anciennes, et que Jésus, en plus, ne leur dit rien.

Pour les pharisiens, Jésus et ses disciples sont en train de commettre un sacrilège parce qu'ils n'accomplissent pas le rituel du lavage des mains avant de manger. Il ne s'agit pas ici de l'habitude hygiénique de se laver les mains. La tradition que suivaient les pharisiens comprenait des prières et des gestes précis. Si les mains n'étaient pas lavées selon ce rituel, la personne pouvait contaminer sa nourriture (qui était sanctifiée par un autre rituel) et par cette contamination cette personne serait en train d'offenser le Créateur.

D'où venait cette tradition ? On ne sait pas trop, mais les pharisiens la défendent comme faisant partie de la volonté révélée de Dieu. Ils mettaient cette tradition à la même hauteur que les commandements, et même parfois plus haut, comme le dénonce Jésus lui-même. Jésus les confronte à son tour à cause de toutes ces traditions qui ne viennent pas de la parole de Dieu mais qui sont devenues des commandements et des prisons pour les croyants.

Jésus n'est pas pour la répétition mécanique de rites et prières. Il n'est pas pour ce genre de pratique. Mais il n'est pas pour autant contre les traditions et la religiosité dans le véritable sens du terme.

Ce que la parole enseigne, c'est qu'il ne faut pas faire confiance à la propre religiosité comme moyen d'atteindre la gloire, ou comme moyen de réconciliation avec Dieu. Il ne faut pas faire confiance à la religiosité que l'on pratique comme moyen de rester en communion avec Dieu. Ce n'est pas par ta religiosité que tu atteins la gloire, ce n'est pas par ta religiosité que tu es pardonné et réconcilié avec Dieu, et ce n'est pas par ta religiosité que Dieu décide de rester avec toi et te bénir.

Si ce n'est pas par la religiosité, pourquoi est-ce que Dieu se réconcilie avec nous ? Pourquoi nous bénit-il ? Pourquoi reste-t-il avec nous ? Pourquoi donne-t-il la gloire en héritage ? Tout cela nous vient comme un don de sa grâce. « Don de grâce » signifie « cadeau immérité ». Nous ne méritons pas la gloire, nous ne méritons pas la bénédiction de Dieu, nous ne méritons pas d'être réconcilié avec lui, nous ne méritons pas sa fidélité et sa compagnie. On peut faire tous les efforts du monde, tous les sacrifices humainement possibles, on peut accomplir tous les rituels et suivre toutes les traditions anciennes au pied de la lettre, ça ne fera pas de nous des saints qui méritent la gloire, la réconciliation, et la communion avec Dieu.

Il suffit d'une erreur, d'un faux-pas, pour ruiner toute les prétentions de sainteté. C'est comme une goutte de teinture dans un verre d'eau. Une seule mauvaise pensée, un seul désir charnel qui nous vient soudain à l'esprit sans l'avoir demandé, un seul geste égoïste de notre part, et toutes les bonnes actions que nous avons faites ne servent plus à rien. Nous sommes contaminés par le péché.

Est-ce que on peut rendre transparente l'eau contaminé en lui rajoutant de l'eau propre ? C'est impossible, comme il est impossible de cacher nos mauvaises actions, ou nos mauvaises pensées devant Dieu. On ne peut compenser le mal qu'on a fait par une bonne œuvre. Les œuvres compensatoires de mauvaises œuvres ça n'existe pas, parce que les bonnes œuvres c'est ce qui nous est demandée. Les accomplir n'efface pas les mauvaises. Au mieux, les bonnes œuvres sont celles qui ne sont pas comptées, celle qui ne salissent pas notre eau, mais en aucun cas elles ne peuvent nous rendre justes devant Dieu, elles ne peuvent cacher le péché.

Voilà le danger de la religiosité : Penser que la répétition de rituels et la fidélité à certaines traditions nous mettent en position avantageuse devant Dieu.

Si on ne peut se rapprocher de Dieu par nos propres moyens, à quoi bon la religion ? Pourquoi être une personne religieuse ? Pour répondre à cette question, il faut d'abord comprendre toute l'ampleur de la grâce de Dieu et celle de l'œuvre de Jésus-Christ.

Dieu et l'être humain pécheur ne peuvent être en communion. Le péché empêche cette communion. La justice et la sainteté de Dieu ne peuvent être en union avec l'injustice et l'iniquité de l'être humain. L'eau propre, ne peut se mélanger avec l'eau sale, car elle serait contaminée par cette dernière.

Pour permettre que la relation soit rétablie entre Dieu et l'être humain, il fallait que Dieu agisse de telle sorte que l'être humain parvienne à atteindre la sainteté. Mais comme il est impossible d'effacer le péché déjà commis par de bonnes actions, il fallait que Dieu efface le péché en le jugeant et en condamnant l'être humain. C'est la seule voix qui soit juste. Si Dieu décide de faire semblant que les péchés n'existent pas, ce serait faux, trompeur, et totalement injuste. Pour qu'un péché disparaisse, le prix de la transgression doit être payé, et l'on sait que le prix du péché c'est la mort.

Seulement une personne sans péché, une personne qui ne mérite pas la mort, pourrait prendre la place d'un condamné pour le délivrer de son châtement. C'est là que Jésus-Christ fait son apparition dans le plan rédempteur de Dieu. Jésus-Christ, né du Saint-Esprit, né sans péché, a vécu une vie exemplaire, une vie juste, en concordance avec tous les commandements.

Il n'a jamais péché, il ne mérite pas la mort. Il peut être le remplaçant de l'humanité dans la mort. Mais voudra-t-il ?

Et c'est par cette volonté de nous sauver, qu'il a pris sur lui nos péchés. C'est par son amour envers nous qu'il a bu cette boisson amère. C'est pour nous qu'il a supporté la souffrance et la croix. C'est pour notre bien, pour notre réconciliation avec Dieu, pour nous faire héritier de la gloire éternelle, que Jésus s'est offert à notre place.

Et par le baptême Dieu nous unit à Jésus-Christ, nous donnant sa justice et sa sainteté. Par le baptême il nous fait ses enfants et nous déclare ses héritiers. Par le baptême et le don du Saint-Esprit, Dieu met en nous la justice de Jésus-Christ, celle qui permet que nous soyons en communion avec Dieu. La justice de Dieu qui nous ouvre, par grâce, la vie pleine et éternelle.

C'est par ce geste d'amour sur la croix, parce que Jésus s'est livré pour nous, que nous sommes sauvés. C'est par ce dévouement immérité envers nous que nous sommes impactés. C'est par l'amour de Jésus-Christ et par cette folie de prendre notre place pour nous délivrer que nous voulons répondre en adoration et en fidélité.

C'est par la foi en Jésus-Christ, par la foi dans le salut par la grâce de Dieu en Jésus-Christ, que nous sommes sauvés. C'est par la foi en Jésus-Christ et son œuvre que nous sommes réconciliés. C'est par la foi en Jésus-Christ que nous profitons du don de la grâce de Dieu. C'est par la foi que Dieu nous accepte, c'est par la foi que Dieu nous bénit, c'est par la foi que Dieu nous est propice. C'est par la foi en Jésus-Christ, et non par la foi en toi-même, ou la foi dans l'humanité. C'est par la foi en Jésus-Christ et non par ta religiosité que tu es réconcilié avec Dieu et que tu reçois de sa grâce toutes sortes de bienfaits.

C'est par la foi et non par la religiosité. Cela veut-il dire que les traditions anciennes que nous avons héritées doivent être rejetées et laissées dans l'oubli ? Pas du tout. Mais est-ce qu'on est capable de faire la différence entre ce qui est tradition humaine et commandement de Dieu ? Les pharisiens avaient ce problème, et j'ai dit au début que nous aussi, nous commettons souvent cette même erreur.

Pour faire la différence entre ce qui est tradition humaine et ce qui est commandement de Dieu, il faut chercher dans la parole de Dieu. Ce n'est pas parce que l'église fait les choses d'une façon que cela provient forcément de Dieu. Il y a beaucoup de traditions humaines dans ce que nous faisons. Ce n'est pas parce que l'église dit quelque chose, ou qu'un pasteur dit quelque chose, que cela provient forcément de Dieu. Les croyants de Bérée examinaient les Ecritures pour voir si ce qu'on leur disait était exact.

Regardons notre culte dominical. Qu'est-ce qui vient de Dieu et qu'est-ce qui provient des traditions humaines ? Le savez-vous ? Est-ce qu'on donne plus de valeur à ce qui vient de Dieu ou à ce qui fait partie des traditions humaines ? C'est compliqué de dire si on ne sait pas qu'est-ce qui vient de Dieu et qu'est-ce qui est convention entre croyants.

Si quelqu'un arrive à penser qu'un culte n'est pas agréable à Dieu, ou même qu'il est une offense à Dieu, parce que le pasteur n'a pas mis sa robe, ou parce que les bougies n'ont pas été allumées, ou parce que les couleurs des parements ne correspondent pas à l'époque liturgique ; celui qui pense qu'à cause de ces choses notre culte est insupportable devant Dieu, celui-là devrait étudier davantage les Ecritures, et voir ce qui est traditions humaines et ce qui est commandement de Dieu.

Celui qui est scandalisé parce que nous soutenons que la Sainte Cène est le véritable corps et le véritable sang du Christ, devrait étudier davantage les écritures et voir s'il s'agit d'une convention de l'église ou d'une doctrine divine. Celui qui est choqué par la communion restreinte (le fait que la communion n'est pas offerte à tous mais seulement à ceux qui ont confessé leur foi dans notre église), devrait aussi étudier la parole de Dieu et découvrir s'il s'agit d'une tradition humaine ou d'un commandement de Dieu.

Remettre en question ce que l'on croit et ce qu'on pratique n'est pas mauvais. Ce n'est pas non plus un signe de faiblesse de la foi. Remettre en question et chercher la vérité dans la parole de Dieu, c'est ce qu'il faut faire. Il ne faut pas avoir peur de se remettre en question et chercher la vérité. La parole de Dieu dit aussi que l'interprétation de la volonté de Dieu, n'est pas quelque chose de privé, c'est-à-dire qu'il faut remettre en question et chercher ensemble la vérité de l'Écriture Sainte sur tout ce qu'on croit et tout ce que l'on fait.

Mais seulement par rapport à notre culte dominical. Ce qu'enseigne l'église sur le mariage et le divorce est-ce tradition humaine ou la volonté de Dieu ? Ce qu'enseigne l'église sur la vie de couple et la relation entre les époux est-ce tradition humaine ou la volonté de Dieu ? Ce qu'enseigne l'église sur la sexualité, la promiscuité, l'homosexualité, la pédophilie, la pornographie, ou bien la prostitution est-ce tradition humaine ou la volonté de Dieu ? Ce que l'église enseigne sur l'avortement et la valeur de la vie humaine est-ce tradition humaine ou la volonté de Dieu ?

Il ne faut pas avoir peur de se remettre en question et chercher la vérité. Si l'on découvre que ce que l'on croit et ce que l'on pratique vient de Dieu, on sera confirmé et on continuera de le faire avec plus de conviction.

Si l'on découvre que ce que l'on croit et ce que l'on pratique ne vient pas de Dieu, qu'il s'agit d'une tradition humaine, mais qui ne contredit pas la volonté de Dieu, on peut continuer de le faire sans remord, mais en faisant attention de ne pas élever cela à la même hauteur que la volonté révélée de Dieu. Par contre, si l'on découvre que ce que l'on croit et ce que l'on pratique ne vient pas de Dieu, qu'il s'agit d'une tradition humaine, et que cela contredit la volonté de Dieu, alors il faut nous repentir et changer notre façon de faire ou notre façon de voir.

Ce n'est pas par la religiosité, par notre attachement aux traditions de l'église que nous sommes enfant de Dieu, mais par la foi en Jésus-Christ. Sachez que nous ne sommes pas définis comme chrétien par ce que nous faisons mais par ce que nous croyons. Nous ne sommes pas acceptés par Dieu par l'obéissance aux commandements mais par la foi en la grâce qui se manifeste en Jésus-Christ et son œuvre.

Si nous suivons les commandements, c'est par amour et reconnaissance à celui qui s'est donné sur la croix pour nous. Si nous suivons une tradition humaine qui n'est pas contre la parole de Dieu, c'est pour glorifier celui qui a bu le verre amer de nos péchés pour nous délivrer la mort. Si nous abandonnons une façon de faire ou si nous abandonnons une façon de voir ou de penser qui est contraire à la volonté de Dieu, que ce soit pour glorifier celui qui nous aime et qui a tout abandonné pour nous donner la vie éternelle.

La paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde votre cœur et votre esprit en Jésus-Christ, celui qui a pris votre place face à la mort pour vous donner sa place dans la vie éternelle. Amen.